

Dans le domaine toujours de l'enseignement, nous aurons l'occasion en 1986 de fêter le 10e anniversaire de la création de l'A.F.E.C., l'Association française des études canadiennes. C'est là un secteur très fertile et duquel le Canada tire beaucoup de satisfaction. C'est aussi un ferment, un catalyseur pour l'élargissement et l'approfondissement de la relation universitaire bilatérale, élément important dans le développement d'une meilleure connaissance et d'une compréhension plus large entre nos deux peuples.

Le Canada a depuis peu un nouveau gouvernement. Même si nous ne sommes pas en mesure de parler d'éléments nouveaux dans la politique culturelle canadienne, les nouvelles autorités canadiennes ont quant même indiqué que les grandes tendances de nos relations avec l'Europe vont demeurer les mêmes. Nous nous réjouissons, nous félicitons de la venue prochaine chez nous de votre Premier ministre, monsieur Fabius. Et nous sommes honorés, par ailleurs, que cette visite au Canada soit la première à l'étranger du nouveau maître de Matignon.

Avant de conclure, je voudrais, monsieur le Président, exprimer la déception, le désappointement qui furent nôtres après avoir pris connaissance du document intitulé "le projet culturel extérieur de la France", et approuvé par le Conseil des ministres français le 19 octobre 1983, document d'où ne